

Homélie du dimanche 30 octobre 2016

(Sagesse 11, 22 -12,2 ; Psaume 144 ; 2 Thessaloniens 1,11 -2,2 ; Luc 19, 1-10)

Frères et sœurs, nous sommes sans doute nombreux à avoir déjà entendu de multiples fois cette page d'Évangile ! D'ailleurs, dès le début des années de catéchèse, la rencontre entre Jésus et Zachée est présentée aux enfants, afin qu'ils puissent découvrir ce que peut accomplir dans le cœur des hommes la formidable présence, la merveilleuse attention de Jésus-Christ ! Ce qu'il y a de formidable avec l'Évangile, c'est qu'il n'est jamais dépassé, inopérant, même si nous entendons plusieurs fois le même passage...

Comme souvent durant sa vie, Jésus se fait provocateur en entrant dans Jéricho. Il aurait pu, il aurait dû pour certains, aller manger chez un notable de la bourgade. Mais Jésus choisit de traverser la ville, comme s'il attendait la rencontre improbable, celle qui allait permettre à la foule de comprendre un peu mieux la portée de son message. Pour l'instant, dans la tête et le cœur des curieux qui se sont amassés sur la route, Jésus est un prophète, un guérisseur, un homme de bien... Ils n'ont pas encore fait le grand saut de la foi qui leur permettra plus tard de comprendre qu'il est le Christ, le Messie, le Fils de Dieu.

Jésus va donc surprendre tout ce beau monde en allant frapper à la porte d'un publicain, un collecteur d'impôt, un voleur. Il va frapper à la porte de son cœur, et lui demander s'il peut demeurer chez lui : pas seulement dans sa maison pour le repas, mais dans l'intimité de sa vie, dans sa quête de sens, dans sa recherche d'amour et de confiance. Et Zachée accueille cette présence, ce défi, cette révolution avec joie ! De ce bonheur retrouvé, de cette confiance ranimée peuvent naître une conversion sincère et réelle. Zachée va devenir généreux, honnête et disciple !

Nous pouvons garder dans nos cœurs cette conviction forte pour notre semaine : « le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ». L'auteur du livre de la Sagesse, dans la première lecture, nous invitait déjà à cette belle confiance : « Seigneur, tu as pitié de tous les hommes, tu veux qu'ils se convertissent ; ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur. » Ne baissons donc pas les bras lorsque nous sentons que nous nous éloignons de l'amour... C'est aussi ce que nous dit l'apôtre Paul dans la deuxième lecture : « que Dieu vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi ! »

Prions les uns pour les autres, afin que nous sachions comme Zachée accueillir Jésus avec joie : en écoutant sa Parole, en communiant à sa vie de ressuscité, en étant attentifs à tous nos frères, en particulier ceux qui souffrent. Et en reconnaissant le visage du Christ dans celui de tout homme, de toute femme, de tout jeune : car la bonté du Seigneur est pour tous, nous rappelle le psaume de ce jour. Amen !

Alain-Noël Gentil